Le Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs d'Olivier de Serres

Bernard Vidal Institut Olivier-de-Serres. Janvier 2020.

Le 1^{er} mars 1600, Olivier de Serres, seigneur ardéchois du Pradel, à Mirabel, éditait à Paris le *Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs*, traité encyclopédique divisé non en livres, mais en huit lieux¹. Cet ouvrage avait su captiver Henry IV qui s'en faisait lire des passages chaque soir². Jusqu'en 1675, il sera réédité dix-huit fois, dont une édition pirate, combattue par Olivier de Serres. Ignoré en France pendant un siècle, il sera redécouvert, quelques années avant la Révolution française, par l'abbé Rozier³, l'Écossais Patullo⁴, le Suisse Albrecht Von Haller⁵ et l'Anglais Arthur Young⁶. Antoine-Augustin Parmentier⁷ et Pierre Jean-Baptiste Le Grand d'Aussy⁸, y firent également référence avec admiration. Il fera enfin l'objet d'une remarquable réédition critique, par la société d'Agriculture de Paris, en 1804/1805.

Agronome expérimentateur

Olivier de Serre décrit, dans les huit chapitres de son ouvrage, la conduite d'un domaine agricole et la vie à la campagne. Il écrit dans le français du XVI^{ème} siècle, une langue pleine de charme et souvent un peu naïve, un magnifique ouvrage sur les techniques agricoles de son époque. Il a étudié et testé sur le terrain, la pertinence des procédés de culture, anciens ou nouveaux, en s'appuyant sur de nombreuses expérimentations personnelles. Il n'hésite pas à remettre en cause des idées fausses appliquées depuis toujours, même s'il se trompe parfois et se contredit de temps en temps. Il indique l'importance d'allier, science, expérience et diligence en agriculture. En effet, *de quoi servirait d'écrire et lire des livres d'agriculture, sans les mettre en usage ? La science ici sans usage ne sert à rien*. Le point fort de son œuvre, contrairement à celui d'autres auteurs, est justement d'avoir expérimenté lui-même, sur

1 Pierre Donadieu. Courrier de l'environnement de l'INRA n°31, août 1997, p112 et 113.

2 Scaliger

3 Abbé Rozier, Cours complet d'Agriculture, Paris 10 volumes 1781. En 1786, il écrivait à un de ses amis : *Olivier de Serres est, dans son genre, aussi sublime que Bernard Palissy ; je l'ai chanté toute ma vie, et je le chanterai jusqu'à ma mort*. Il ne put mener à bien son projet de rééditer le théâtre d'Agriculture, pour lequel il avait rassemblé une importante documentation.

4 Patullo, Essai sur l'amélioration des terres, Paris 1758.

5 Haller, Botanica Rustica 1771.

6 Arthur Young. Voyages en France 1789.

7 Mémoire sur les avantages que le Languedoc pouvait retirer de ses grains.

8 Legrand d'Aussy l'exploite pour son *Histoire de la vie privée des Français*, Paris 1782.

son domaine du Pradel, toutes les techniques qu'il préconise d'utiliser sur le domaine du gentilhomme. Ainsi donc, il décrit toutes sortes de cultures, le blé, la vigne, ainsi que des légumineuses diverses et la rotation des cultures qui permet d'éliminer la jachère improductive. Il s'attarde longuement sur la description de l'élevage des vers à soie, sur la culture du mûrier et des divers usages que l'on peut faire de cet arbre et de son écorce. Il décrit ses expériences et ses efforts pour irriguer son domaine ou assainir les zones trop humides, pour construire une garenne, un rucher, des étangs, des jardins et des vergers.

Structure de l'ouvrage

L'ouvrage s'ouvre sur l'hommage au roi Henri IV, à qui il était dédié. L'hommage est suivi du texte du privilège royal, puis de celui du privilège de l'empereur Rodolphe II d'Allemagne. Il est composé de huit lieux ou livres, subdivisés en cent onze chapitres. Chacun de ces huit lieux est orné d'une vignette, gravée sur bois, décrivant une scène champêtre, relative au lieu concerné. Les premières éditions comportent un frontispice gravé sur cuivre par Charles de Mallery.

- **Lieu premier** : *Du devoir du Mesnager, C'est à dire, De bien cognoistre et choisir les terres, pour les acquérir et employer selon leur naturel. Approprier l'habitation champestre, et ordonner la conduite de son mesnage.*
- **Lieu second** : *Du labourage des terres à grains, pour avoir des Bleds de toutes sortes.*
- **Lieu troisième** : *De la culture de la vigne pour avoir des vins de toutes sortes : aussi des passerilles et autres gentilleses procédantes des raisins. Ensemble de se pourvoir d'autres boissons, pour les endroits où la vigne ne peut croître.*
- **Lieu quatrième** : *Du bestail à quatre pieds, des pasturages pour son vivre, de son entretien, et des commoditez qu'on en tire.*
- **Lieu cinquième** : *De la conduite du poulailler du colombier, de la garenne, du parc, de l'estang, du ruscher, et des vers à soye.*
- **Lieu sixième** : *Des jardinages pour avoir des herbes et fruitcs potagers. Des herbes et fleurs odorantes, des herbes medicinales, des fruits et des arbres, du saffran, du lin, du chanvre, du guesde, de la garence, des chardons à draps, des roseaux ensuite, la maniere de faire des cloisons pour la conservation des fruits en general.*
- **Lieu septième** : *De l'eau et du bois.*

- **Lieu huitième** : *De l'usage des alimens et de l'honneste comportement en la solitude de la campagne.*

Les objectifs d'Olivier de Serres

Olivier de Serres se veut pédagogue, en direction du père et de la mère de famille.

« AU PREMIER LIEU je veux instruire notre père de famille à bien connoître le terroir qu'il désire cultiver, à se bien loger, & à bien conduire sa famille qui est le but de tout le travail de l'homme en cette vie. »

« AU SECOND, puisque le pain est le principal aliment pour la nourriture de l'homme, je luy montreray le moyen de bien cultiver sa terre, pour avoir de toutes sortes de Bleds propres à cet usage, même des Légumes qui servent beaucoup à l'entretien du Ménage champêtre. »

« AU TROISIÈME, d'autant que le seul manger ne nourrit pas l'homme, mais qu'il faut aussi boire pour vivre, & que le vin est le plus commun & le plus salubre breuvage, je luy enseigneray la façon de bien planter & cultiver sa Vigne, pour avoir du Vin, le faire & le garder, & tirer des raisins autres commoditez. Aussi des autres boissons pour ceux qui sont sous un air impropre à la vigne. »

« AU QUATRIÈME, parce que le Bestail apporte un très grand profit au Mesnager, pour le nourrir, vestir, servir, & rendre pécunieux, je luy ordonneray ses Prés & autres Pasquis, afin d'y entretenir force bestail, & monstrerai la manière d'élever & conduire toutes sortes de bestes à quatre pieds, avec avantageuse et louable usure. »

« AU CINQUIÈME, Pour encore fournir de la viande au Ménager, je luy accommoderay le poulailler, le Pigeonnier, la Garenne, le Parc, l'Estang, l'Apier ou Ruchier Et pour lui faire tant plus experimenter la liberalité de Nature, je lui vestirai & meublerai pompeusement, en lui donnant l'adresse d'avoir abondance de soie, dont aussi il tirera grands deniers, & ce par l'admirable artifice des vers qui la vomissent toute filée, estans nourris de la feuille de Meurier »

« AU SIXIÈME, Afin de lui donner avec la nécessaire commodité, l'honneste plaisir, je lui dresserai des jardins, desquels il tirera comme d'une source vive, des herbes des fleurs, des fruits & des simples ou Herbes médicinales. En suite je lui édifierai un verger, planterai et enterai ses arbres pour les rendre capables de porter abondance de bons & précieux fruits. Des lieux aussi seront destinés au Saffran, au lin, au Chanvre & aux autres matières propres au Mesnage, mesme pour meubles & habits. »

« AU SEPTIÈME, attendu que l'eau et le bois, sont du tout nécessaires au mesnage, j'en traiterai soigneusement, à ce que notre père de famille entende d'une façon

plus exquise, le moien de l'accomoder de l'un et de l'autre, & par conséquent, ait abondamment chés soi tout ce qui lui est requis et nécessaire pour plantureusement vivre avec sa famille. »

« AU HUICTIESME & dernier Lieu je montreray l'usage des aliments... J'instruirai la mesnagère à tenir sa maison fournie de toutes choses... lui baillera des remèdes bien expérimentés pour se secourir & les siens... Je traiterai ensuite des médecines pour le bestail. Je dirai pareillement, quelque chose de la chasse, & des autres exercices du gentilhomme à ce que notre vertueux père de famille, en faisant ses affaires, se récréé honnêtement. Ce qui luy servira aussi à la conservation de sa santé. »

La démarche d'Olivier de Serres

L'œuvre d'Olivier de Serres apparaît alors que l'imprimerie est déjà mature et qu'elle a permis la diffusion de nombreux écrits. Il s'est appuyé sur les connaissances des anciens, au travers des écrits des auteurs latins : CATON l'ancien (234 - 149 av. J.-C.), VARRON, (116 - 27 av. J.-C.), VIRGILE (70 - 19 av. J.-C.), COLLUMELLE (4 - 70). Il connaissait également les écrits de ses contemporains : Charles ESTIENNE (1504 - 1564) et Jean LIEBAULT (1536 - 1596), auteurs, d'abord en latin puis en français, de *la maison rustique*. Il cite également Pierre RICHIER de BELLEVAL (1555-1632), fondateur du jardin des plantes de MONTPELLIER et Claude MOLLET (1557 – 1647), auteur du Théâtre des jardinages, Adam de CRAPONE 1526 – 1576), constructeur d'un canal d'irrigation à Salon de Craux.

Il a observé la tradition populaire et les pratiques paysannes de son époque. Il les a confrontées à son expérience personnelle de 40 ans d'exploitation de son domaine du Pradel. Il a exprimé ses doutes sur certaines affirmations ou dictons, comme l'influence de la lune ou certaines pratiques un peu magiques, donnant sa préférence aux réels besoins de la culture ou des animaux. En dernier recours, il a expérimenté lui-même certaines pratiques ou croyances pour en vérifier l'efficacité, faisant ainsi preuve d'une démarche scientifique.

A l'inverse, il s'est trompé parfois, il se contredit aussi lorsqu'il suit certains préceptes lunaires, après les avoir rejetés quelques chapitres auparavant. Olivier de Serres décrit parfois des comportements cruels envers les animaux, ou une attitude sévère envers les domestiques. L'édition de 1804/1805 dénonce, à juste titre, les nombreuses erreurs qui émaillent l'ouvrage⁹. Son ouvrage n'en constitue pas moins un réel progrès en vue de rationaliser les techniques agricoles.

⁹ Michel BIDEAUX *Le Théâtre d'Agriculture : l'édition de 1804-1805*, Université Paul-Valéry, Montpellier, 06/2000.

Les différentes éditions du Théâtre d'Agriculture

Paris sept éditions

Jamet Metayer à Paris : 1600.

Abraham Saugrin à Paris : 1603, 1605, 1608 (édition pirate reconditionnée en 1615 et 1617).

Jean Berjon à Paris : 1608.

Genève sept éditions

M. Berjon et/ou Chouet à Genève : 1611, 1619, 1629, 1639, 1651.

Certaines éditions portent la mention *imprimée à Cologni, Cologne ou Genève*.

Cologne est un quartier de Genève et ce sont toutes les mêmes éditions.

Rouen et Lyon sept éditions

Louis du Mesnil et associés à Rouen : 1623.

Robert Valentin et associés à Rouen : 1623, 1635, 1646, 1663.

Mathieu Libéral et associés à Lyon : 1675.

Paris deux éditions sous l'empire

Meurant par Anselme-Marie de Gisors à Paris : 1802.

Huzard à Paris : 1804/1805 et 1807 (reconditionnement des tirages de 1804/1805).

Cinq éditions modernes

Dardelet à Grenoble 1973, Roissard et Dardelet à Grenoble 1979.

Slatkine à Genève 1991.

Actes Sud en Arles 1996 et 2001.

Éditions partielles

Il convient d'ajouter à cette liste plusieurs éditions partielles (Pilon 1924, Plon et Didot 1941, Savin 1947, Lienhart 1968) et le projet d'une édition complète (1873), resté inachevé après la publication des deux premiers lieux¹⁰, sans oublier les deux chapitres publiés à part, de façon anticipée, par Olivier de Serres lui-même (1599 et 1603).

¹⁰ Théâtre d'Agriculture, Lieu 1 et lieu 2, Imprimerie Favre, Niort 1873 et 1874. Le projet de poursuite d'une impression intégrale s'est interrompu là.

Édition pirate

On soupçonnait depuis toujours, sans jamais l'avoir vue, l'existence d'une édition pirate du *Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs* d'Olivier de Serres. En effet, l'agronome, père de l'agriculture française indique avoir combattu une édition litigieuse chez l'imprimeur Saugrain. Divers indices retrouvés dans les documents de l'époque, nous ont mis sur la piste de cette édition, ainsi que sur celle du contrat d'édition inédit passé entre Olivier de Serres et son imprimeur pour la deuxième édition (1603 Saugrain). Nous avons retrouvé un exemplaire de l'édition pirate inconnue, jamais identifiée ni analysée jusqu'à ce jour, daté de 1608 chez Abraham Saugrain¹¹. La mise en page de cette édition est très différente des éditions précédentes chez Saugrain et identique à ses deux éditions ultérieures de 1615 et 1617. Ces deux éditions sont en fait les invendus bloqués de l'édition pirate de 1608 qu'Abraham Saugrain a ainsi réussi à écouler.

Conclusion

Avec cet ouvrage, le plus complet de l'époque sur l'économie et les techniques agricoles et domestiques, Olivier de Serres nous offre une image vivante et colorée de la vie rurale au XVI^e siècle. On y voit clairement les contingences attachées à ce mode de vie et à cette époque. On mesure également combien l'homme était démuni face aux manques de connaissances scientifiques, aux maladies et aux caprices de la nature. Olivier de Serres a réellement cherché à s'affranchir des superstitions, en expérimentant les diverses techniques agricoles dont il parle. Il nous propose, en miroir, une réflexion sur notre place et notre attitude face à la nature et aux enjeux considérables du futur de la planète.

11 Bernard Vidal. *les démêlés d'olivier de serres avec son imprimeur* Histoire & Sociétés Rurales 2013 - Vol. 39.